

L'ÉVOLUTION GÉOHISTORIQUE ET DE LA TOPONYMIE DANS LES LOCALITÉS DE LA PLAINE DE MORAVIȚA

Raluca COVACI

Anghel Saligny School, Banloc, nr.782
Email: ralu.covaci@gmail.com

Résumé: *L'évolution géohistorique et de la toponymie dans les localités de la plaine de Moravița.*

Le but de cet article consiste dans la présentation de quelques problèmes d'une importance vitale concernant l'évolution géohistorique et de la toponymie des communes situées dans la plaine de Moravița à partir des temps anciens jusqu'à présent. En vue de réaliser l'article j'ai utilisé des vieux livres et des photos appartenant à des anciennes monographies. Mon étude repose sur une véritable sélection et interprétation des méthodes historiques. L'évolution des communes soumises à l'analyse fait partie du spécifique de la région du Banat grâce à l'existence des preuves archéologiques appartenant à l'âge du bronze et du fer ainsi que les artefacts appartenant à Néolithique et aux cultures qui font preuve d'un intense processus d'habitation à partir des temps anciens jusqu'à présent. La domination turque et surtout celle habsbourgeoise ont eu des conséquences sur le territoire des deux communes, conséquences matérialisées par des graves souffrances mais aussi par un processus de colonisation ce qui a provoqué la fondation des nouvelles localités (Stamura Germana). Depuis 1770 la commune de Moravița s'est remarquablement par un processus de développement économique, un processus qui s'est manifesté par la création des banques, des postes, des chœurs. En même temps la vie religieuse a joué un rôle extrêmement important pour les deux communes, la multitude des églises faisant preuve d'une véritable mosaïque religieuse.

Rezumat: *Evoluția geoistorică și toponimică a localităților din Câmpia Moravița.* Scopul acestui articol constă în prezentarea unor importante probleme legate de evoluția geoistorică și toponomastică a comunelor din Câmpia Moraviei din cele mai vechi timpuri până în prezent. Articolul se bazează pe documente, cărți vechi și fotografii din vechi monografii și mi-am bazat cercetarea pe metode istorice de selectare și interpretare a lor. Istoricul celor două areale analizate se încadrează în specificul evoluției regiunii Banat datorită rămășițelor arheologice aparținătoare Epocii Bronzului și

Fierului, precum și artefactelor din Neolitic și culturilor care demonstrează că aceste comune au fost locuite încă din cele mai vechi timpuri. Ocuparea turcească și, mai ales, cea Habsburgică, și-au lăsat amprenta pe teritoriul celor două comune, materializate prin gradul de suferințe dar și printr-un proces masiv de colonizări care au dus la înființarea unor localități (Stamora Germană). După anul 1700, în special comuna Moravița s-a remarcat printr-un intens proces de dezvoltare culturală și economică, un proces care s-a manifestat prin înființarea de bănci populare, posturi de jandarmi, oficii poștale, coruri masculine etc. Totodată, viața religioasă a jucat un rol extrem de important în cele două comune, multitudinea bisericilor certificând un adevărat mozaic confesional.

Mots clé: commune, évolution géographico-historique, développement socio-culturel, découvertes archéologiques.

Cuvinte cheie: comună, evoluție geografico-istorică, dezvoltare socio-culturală, descoperiri arheologice.

1. INTRODUCTION

J'ai choisi d'écrire cet article ayant comme but le désir de parler en détail sur l'évolution géohistorique et sur la toponymie des deux communes situées dans la plaine de Moravita, dont l'histoire peut être représentative pour la région du Banat entier. On peut accorder à ces deux communes une attention particulière grâce à leur ancienneté et à leur passé riche en événements historiques (l'occupation turque, l'occupation habsburgique, les deux guerres mondiales, une vie culturelle très active surtout dans la période d'entre les deux guerres mondiales). Les éléments de la toponymie spécifiques pour les villages situés dans la zone de la plaine ainsi que une vie culturelle intense représentent d'autres aspects qui doivent être pris en considération.

2. LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

L'article intitulé L'évolution géohistorique et de la toponymie dans les localités de la Plaine de Moravita est adressé aux étudiants de la section géographie mais aussi à tous les passionnés de l'étude de la géographie historique. L'article a comme sujet d'étude les deux communes de la plaine de Moravita (Moravița et Jamu Mare), représentant un essai de mettre en évidence l'évolution géohistorique et de la toponymie de ces deux communes à partir de la Préhistoire jusqu'à la période qui a suivi les deux guerres mondiales.

En vue de réaliser un étude complet et pertinent j'ai utilisé des méthodes spécifiques pour les études de la géographie historique, parmi lesquelles on peut mentionner: l'analyse géohistorique qui fait référence à l'analyse des documents contenant des informations sur le phénomène qu'il faut étudier (Bailey K., 1994). À l'aide de cette méthode j'ai identifié et interprété les éléments qui mettent en évidence l'évolution géohistorique des communes soumises à l'étude.

La méthode la plus importante est représentée par la réalisation de la recherche historique de l'évolution géohistorique et de la toponymie pendant la Préhistoire (les premières découvertes archéologiques) et jusqu'au présent. La méthode de la synthèse a aussi une grande importance, l'évolution géohistorique et de la toponymie des deux

communes étant représentative au niveau de l'entier areal d'étude (la plaine Birda-Moravita) mais aussi pour la région du Banat entier. Un lieu extrêmement important pour la mise en valeur d'une histoire riche en événements revient au travail de terrain, par l'entremise duquel j'ai réalisé des photos des églises et des monuments historiques, les derniers étant représentatifs pour le souvenir des habitants qui ont connu la souffrance pendant les deux guerres mondiales.

3.LA PLAINE DE BIRDA-MORAVITA.LA PROBLÉMATIQUE DE LA POSITION GEOGRAPHIQUE

La plaine de Birda-Moravita est située au sud de la plaine de Banat, ayant la même position dans le cadre de la plaine de Timis. (Figure 1). La Plaine de Birda-Moravita a comme voisins la Plaine de Barzava et les Collines du Tirol à l'est, la rivière de Timis à l'ouest, et la Plaine de Bega Mica et celle de Timisoara. La frontière Serbe donne la limite sudique de la plaine de Birda-Moravița.(Figure 2).

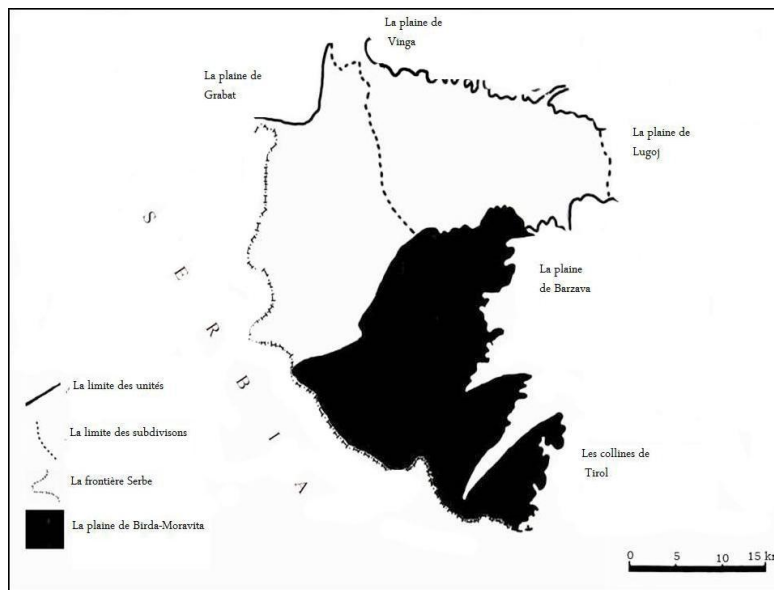


Figure 1: La plaine de Timis. Subdivision-La plaine de Birda-Moravița(Source:Posea, 1997)

Il faut mentionner le fait que la délimitation des unités naturelles ne coïncide pas avec celle administrative, en existant des villages qui font partie des unités naturelles autres que la plaine de Birda-Moravita (Le village Latunas qui appartient à la commune de Jamu Mare, est situé dans la Plaine de Clopodia, Cerna qui fait partie de la commune de Liebling est situé dans la plaine de Barzava) (Figure.3).

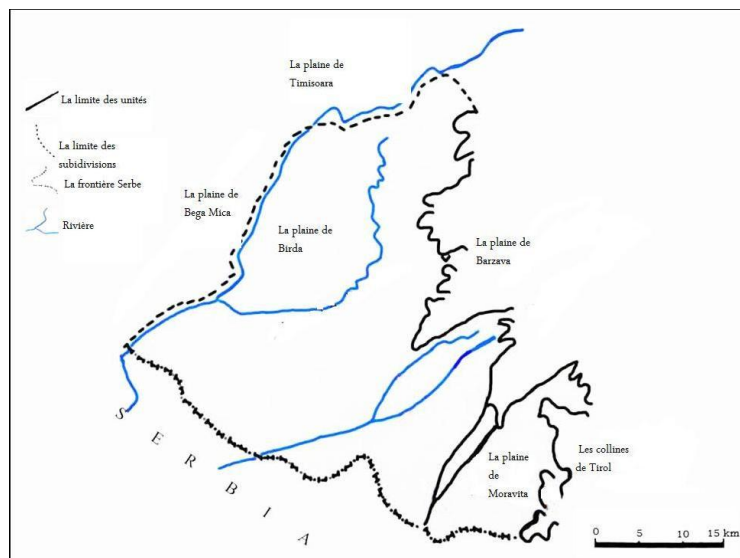


Figure 2: La plaine de Birda-Moravita (Source: Posea, 1997)

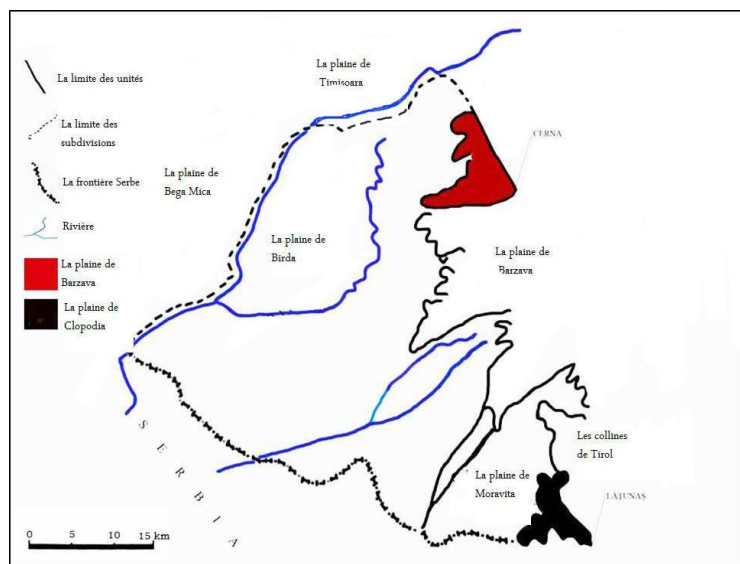


Figure 3: La plaine de Birda-Moravita. La problématique de la limite (Source: Posea, 1997)

4. LA COMMUNE DE MORAVITA. EVOLUTION GÉOHISTOIQUE ET DE LA TOPONYMIE

La commune de Moravița est située au sud de la plaine avec le même nom, ayant comme voisins les localités: au nord la commune de Denta, au nord-ouest les localités qui appartient à la commune de Banloc et au nord-est la commune de Jamu Mare. La limite sudique est donnée par la frontière Serbe. (Figure 4).

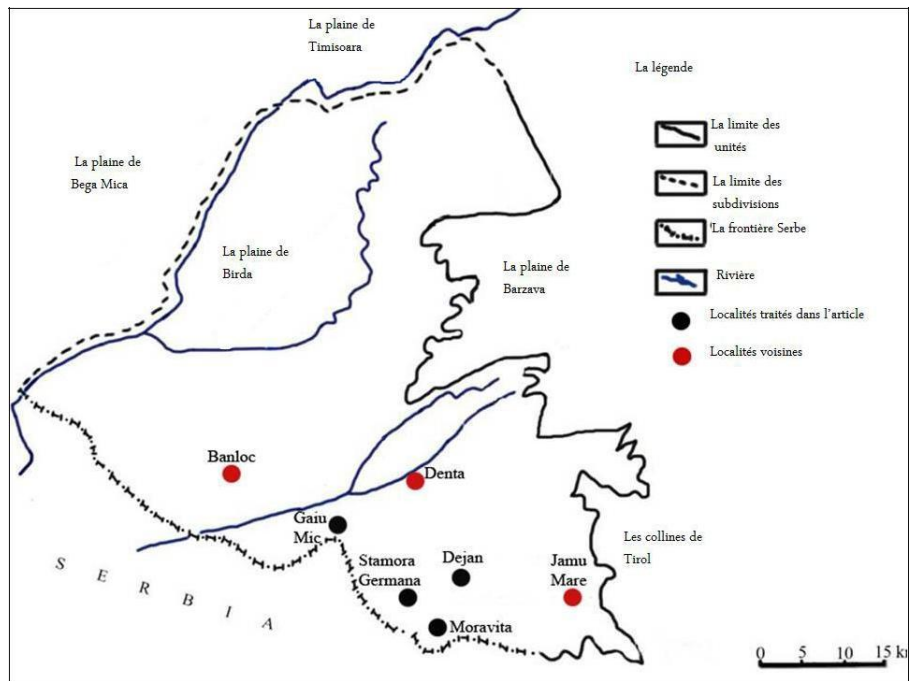


Figure 4: La commune de Moravița. Position géographique et localités appartenant (Source: Posea, 1997)

La dénomination de la localité de Dejan provient de l' anthroponyme Dejan ou Dezan qui apparaît comme nom de village en Banat ; cf et oiconyme serbe Dezanovac (Crețan R., Frățilă V., 2007, p.274). En ce qui concerne la localité de Stamura-Germana, village qui appartient aussi à la commune de Moravița il faut mentionner le fait que la dénomination provient aussi de toponyme slave Stamura (l' hydronyme romain Stamura +determ. Adj. Germană).

Sur le territoire de la commune de Moravița le nombre des vestiges de la Préhistoire et de la période Antique a été assez réduit. Mais en Dejan on a découvert, à une distance d'environ 2 km nord-est, une habitation appartenant à la culture Starcevo-Cris, (Lazarovici G., 1979, p.5), ainsi que trois presses et un fragment d'une hache, les bras en forme de croix, appartenant à la culture Jaszladany (Lazarovici,G. 1975, p.98). De la même façon, sur le territoire de la localité Stamora Germana on a découvert des fragments de céramique provenant de l'âge du Bronze ainsi qu'une cimetière antique (Gumă M., 1993, p.295). Dans la période romaine sur le territoire de la localité Gaiu Mic on a réalisé quelques découvertes monétaires, matérialisées dans des monnaies de la période de Constantinius II (Toma-Demian N., 2002-2003, p.179). Il y a des localités appartenant à la commune de Moravita qui ont une attestation documentaire très ancienne, dans la période de Moyen Age. Ainsi, la première attestation documentaire concernant l'existence du village Mora ou Mura apparaît dans la période des dîmes papals entre 1333-1337 (Crețan R., Frățilă V., 2007).

L'historien Ortvy Tivadar soutient le fait que Mora (Mura) apparaît dans le plus vieux document écrit *Incipium rationes decimes sexenallis coletae in Hungaria an ano 1332 ad 1337* », document gardé dans la bibliothèque du Vatican, et représente l'âtre de l'actuelle localité Moravita. Ortvy a mentionné le fait que le village Mura a eu une paroisse catholique au moment de l'élaboration des listes des dîmes papals (Ilieșiu N., 1934, dos.II, p.12). Mais il semble que la plus ancienne église a été celle orthodoxe, en n'existant pas des catholiques dans l'âtre du village avant 1750. On connaît le fait qu'en 1337 les habitants de Mora (Mura) ont quitté le village et ils se sont enfuis sur l'actuelle colline de Butin, la cause consistant dans les débordements d'eaux provoquées par la rivière Moravița (Buruleanu D., Samoilă A., 2007, p.20)

Borovszky parlait d'une manière erronée de l'existence de deux églises catholiques, mais la vérité consiste dans le fait que l'une a été tout le temps orthodoxe, en étant utilisée par les allemands jusqu'au 1911. La présence des roumains dans l'âtre du village de temps ancien est témoin par la vieille église et par les fosses romaines trouvées dans la localité. En 1497 parmi les propriétés des Csaki on comptait Magiarmura et Tothmura (Ilieșiu, *ibid*). Les localités Tothmura (Mura slovaque et Mura allemande) et Magyar Mura (Mura hongroise, l'actuelle Moravita) ont eu les attestations documentaires en 1492, 1494, 1496, la première en étant habitée par les slovaques et la seconde par les hongrois y apportés par les Csaki (Buruleanu D., Samoila A., *ibid*). En 1597 la population roumaine augmente grâce à l'arrivée de quelques familles de département de Caras.

Les localités appartenant à la commune de Moravița (Stamora Germană, Dejan) n'ont pas l'attestation documentaire dans le Moyen Age, sauf le village Gaiu Mic qui a eu sa première attestation pendant la domination des turcs. La tradition orale mentionne le fait que le nom Gaiu Mic a été utilisé par les roumains qui se sont réfugiés dans les forêts trouvées tout près, à cause de l'invasion des turcs (Ilieșiu N., 1934 dos.II, p.18).

Les documents appartenant à la domination des turcs parlent sur villa Gay sau Gayul, sans faire référence au village Gaiu Mic. Mais la dénomination utilisée par les turcs, ayant la terminaison -ul, représente une preuve du caractère roumain de la localité médiévale. Une image remarquable concernant la répartition des découvertes archéologiques à partir de Préhistoire et jusqu'au Moyen Age se trouve dans la table 1.

Table 1. La répartition des découvertes archéologiques à partir du Préhistoire et jusqu' au Moyen Age

Nr. crt.	La dénomination de la localité	L'époque Paleolithique	L'époque Néolithique et Eneolithique	L'âge du Bronze	Hallstatt	La tène	L'époque daco-romaine	L'époque qui précède la féodalité	L'époque médiévale
1.	Moravița								X
2.	Stamora-Germanã			X					X
3.	Gaiu Mic					X	X	X	X
4.	Dejan		X		X		X		

(Source: Lazarovici G.,1985)

La période de la domination habsburgique a représenté pour toutes les localités appartenant à la commune de Moravita l' époque des grands changements, pendant laquelle ont eu lieu les étapes de la colonisation, ce qui a produit un grand développement social et économique. Ainsi, grâce à ces étapes de colonisation dans la commune de Moravita les allemands formaient la majorité. Fenyès mentionne le fait qu' au début du XVIII-ème siècle la commune de Moravita est un domaine relatif à la chambre représentative, ayant une population majoritaire allemande avec 1172 catholiques et 48 orthodoxes, qui se trouve sur le chemin de la Poste, entre Timisoara et Varsset (Crețan R., 2006). Le toponyme Postgasse témoigne l' existence du service de la Poste dans le village. Dans le dictionnaire de Korabinsky la localité de Moravita est placée dans le district de Varsset à une distance de 3 ½ mile de Timi oara, et ayant service postal (Crețan R., Frățilă V.,2007). Dans la conscription de 1717 Moravita est trouvée avec le nom de Morava ayant 30 maisons et étant située dans le district de Varsset. (Buruleanu, Samoilă, 2007, p.25). Pendant les années 1722, 1775 et 1784-1787 ont eu lieu les trois étapes des colonisations avec des allemands. Entre 1784-1787 a eu lieu le plus consistant flot de colonistes.

Les allemands (tipteri) provenant de l' Alsace, La Lorene et le Luxembourg ont construit 145 des habitations nouvelles (Crețan R, 2006). Il y a aussi des noms de rues comme Zipsergasse qui représentent la preuve de l' existence des allemands (tipteri). Au moment de la colonisation le village a été mixte (en existant de roumains, des allemands et des serbes). Les serbes ont été obligés de quitter le village de Dejan pendant que les roumains ont occupé le village de Gherman (Crețan R, 2006). Après l' arrivée des roumains dans le village de Gherman l' église orthodoxe, construite en 1782 a été remis aux catholiques de Moravita. En 1911 les allemands construisent leur propre église, ils détruisent l' église orthodoxe . (Buruleanu D., Samoilă A., 2007, p.26)

Nagy mentionne en 1828 le nom de Moravitza et en 1913 le nom de Temesmora. La population est restée majoritaire allemande avec deux minorités importantes (roumains et serbes) jusqu' au 1990. La première carte concernant la structure de la localité de Moravita date de la période de 1774-1777, carte trouvée dans le livre de Francesco Grisellini, livre intitulé Essai d' histoire politique et naturelle de Banat de Timisoara (Figure 5). La période d' entre les deux guerres mondiales a représenté pour la commune de Moravița un véritable progrès de la vie culturelle, ainsi qu' en 1935 la commune se remarque par deux choeurs et une fanfare, un moulin à vapeur et une fabrique de siphon, une banque populaire, une poste et une gare. Dans l' école de Moravița il y avaient quatres

instituteurs et dans l' école du village Gaiu Mic un seul instituteur, en ayant deux choeurs. Stamura Germana se remarque par l' existence d' une école avec trois cadres didactiques, un choeur, deux fanfares, un monument des heros, un molin, une banque, une reunion agricole, une reunion des femmes allemandes, un service postal et une gare (Lotreanu I., 1935). Les colonisations avec un grand nombre des allemands en 1789 ont eu comme conséquence la création de la localité Stamura Germana. Il faut mentionner, toutefois, le fait la vieille localité a été formée à la fin de la période turque en étant occupée par les slovaques. Mais en 1789 les allemands ont commencé à arriver des différentes régions de l' Allemagne. Mais la majorité des allemands sont arrivés entre 1802-1803 des villages allemands comme: Lovrin, Săcălaz, Bulgăruș, Grabaș mais aussi des villages voisins Moravița ou Plandiste, Stamura Germană ayant une majorité formée des allemands dans cette période. Les slovaques ont commencé à émigrer vers les localités voisines: Butin, Semlac, Clopodia. Ceux-ci qui sont restés ont été assimilés par les allemands.



Figure 5: La carte de Moravița entre 1774-1777
(Source: Buruleanu, Samoilă, 2014)

La première école a été ouvert en 1806. Il s' agissait d' une école paroissiale parce que cette période a concu avec la formation de la paroisse (les allemands ont été romano-catholiques c' est pourquoi tous les événements ont eu lieu près de l' église catholique). Un événement extrêmement important a été représenté par la construction de la voie ferrée, dont les travaux ont commencé en 1855 et ont fini en 1858. La voie ferrée a été inaugurée dans la même année. La station a été très utile pour le transport rapide des

marchandises et des personnes. On a réussi à charger et à envoyer rapidement les produits de Stamura vers des localités comme: Deta Varset. De cette façon la voie ferrée a beaucoup stimulé la croissance économique. En 1891 on a fondé la première Banque Populaire ayant comme directeur à Ferdinand Winkert. Les cartes suivantes, dont le réseau de rues est presque identique avec la situation présente, datent toujours de la période d' entre les deux guerres mondiales (Figure 6).

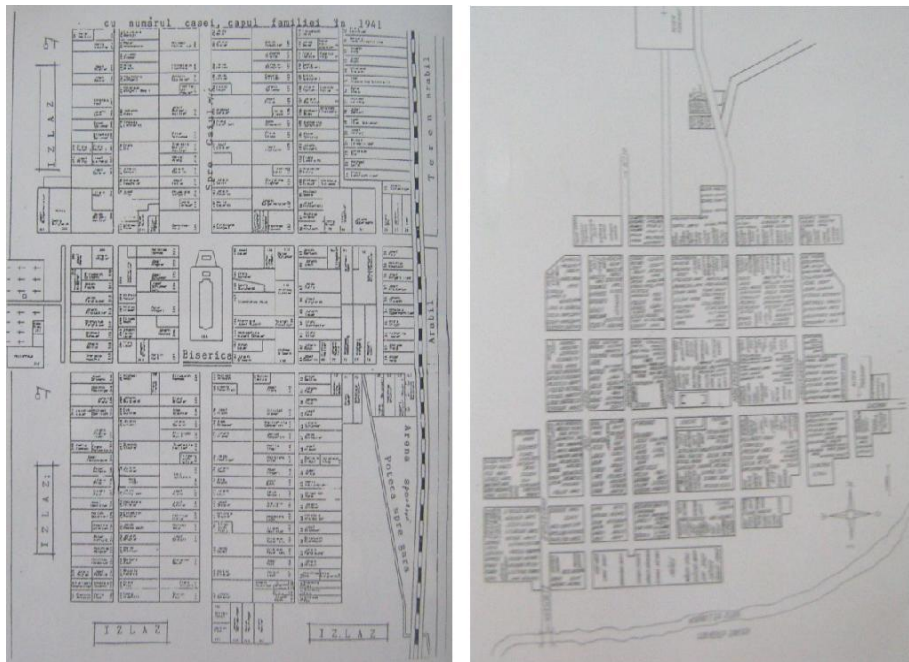


Figure 6: La carte de la localité Stamura Germană en 1941(a) et la carte de la localité Moravița en 1944 (b) (Source: Buruleanu, Samoilă, 2007)

Le village serbe Radovanz a été détruit par les turcs mais en 1786 a été fondé un nouveau être par les serbes et les roumains obligés à quitter la localité de Moravița. A la conscription de 1717 le village Radovanz apparaît ayant seulement 20 maisons. En 1794 Iosif Deschan apporte sur le domaine de Ianova des colonistes roumaines et serbes de Moravița, de territoire de l' ancien village Radovanz. La localité a porté aussi le nom de Walaschisch Moravitzta jusqu' à 1795 lorsqu' il reçoit le nom de Dejan (Buruleanu D, Samoilă A., 2007, p.27). L' église greco-catholique est fondée en 1790 et l' église orthodoxe serbe en 1793. L' année 1821 a représenté l' arrivée de premiers hongrois qui ont quitté rapidement le village, les habitudes des indigènes étant plus difficiles pour eux. En 1829 sont arrivés d' autres hongrois qui sont restés sur le territoire du village et qui sont devenus majoritaires. Suite à la majorité hongroise en 1828 et en 1851 apparaît le toponyme Dézsánfalva, la forme hongroise du nom serbe (Crețan R., Frățilă V., 2007).

La première attestation documentaire du village de Gaiu Mic est mentionnée dans la conscription de 1717. Gaiu Mic a été présenté comme un village serbo-valaque, ayant le nom de Mali Gaj et appartenant au district de Ciacova. En 1782 Cristofor Naco a apporté sur sa propriété de Gaiu Mic plusieurs familles de slovaques. Mais les slovaques ne sont pas restés ici pour beaucoup de temps ils ont émigré afin de permettre aux colonistes allemandes s y installer. L' église a été construite en 1828. Des le début du XIX-ème siècle Gaiu Mic a été la propriété des Malenicza, celle-ci en y apportant en 1838, 109 familles (Buruleanu D., SamoilăA., 2007).

5. LA COMMUNE DE JAMU MARE. EVOLUTION GEOHISTORIQUE ET DE LA TOPONYMIE

La commune de Jamu Mare est située au sud-est de la plaine de Moravita, ayant comme voisins: à l' ouest la commune de Moravita, et au nord-ouest les communes Denta et Birda. La limite de l' est est donnée par les collines de Tirol. (Figure 7).

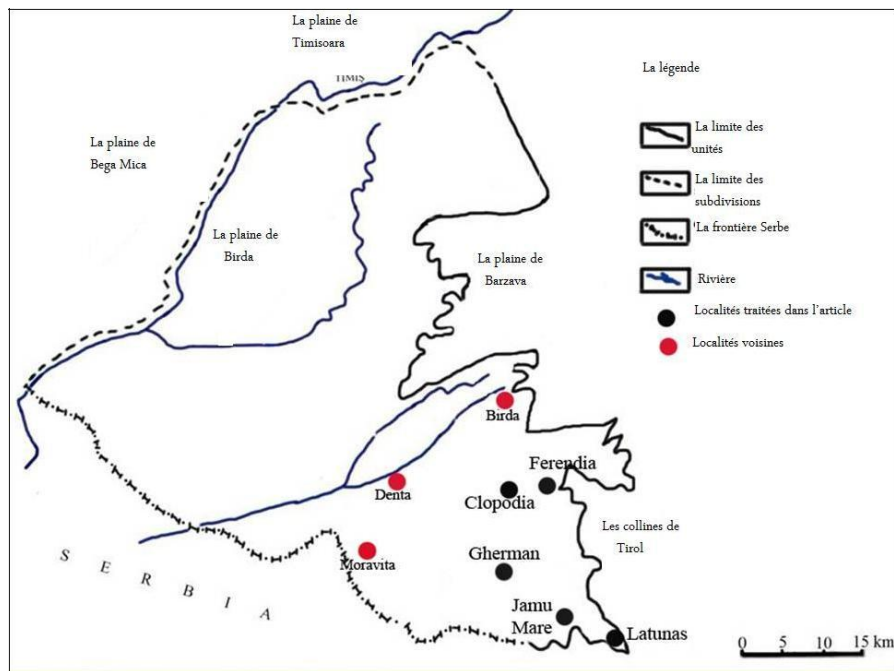


Figure 7: La commune de Jamu Mare. Position géographique (Source: Posea, 1997)

En ce qui concerne les éléments de la toponymie Jamu Mare a l'origine dans la forme populaire Sama qui semble avec toutes la plupart des attestations et qui provient à son tout de anthroponyme Sama hipoc de Samoila (Crețan R., Frățilă V., 2007. p. 236) + determ adj. grand. La dénomiantion allemande du village provient du toponyme allemand Freundenthal (la vallée de l'amitié) "(Crețan R., Frațilă V., 2007. p.236). Le village a été habité par les Allemands. Après la migration des Allemands en 1990-1992, de nombreux Tsiganes ont été installés dans les foyers Allemands (Crețan R., Turnock D., 2008).

Le toponyme Clopodia met en évidence la présence d'une église grâce à la racine cloche, le toponyme étant forme du mot cloche + le suffixe dia. Une autre localité appartenant à la commune de Jamu Mare est Ferendia, toponyme hongrois formé avec le suffixe dia à partir de l'anthroponyme Veren (Crețan R., Frațilă V., 2007). La dénomination du village Gherman semble avoir aussi une origine populaire, parce que les vieillards du village pensent que la localité a pris son nom des fontaines construites par les bergers. Conformément à l'analyse réalisée par (Crețan R., Frațilă V., 2007), le toponyme provient de l'anthroponyme Gherman, ce-ci étant un nom de famille de la région de Transilvanie, d'où est arrivée la population qui a fondé le village. La période de la Préhistoire a eu une grande importance par la commune de Jamu Mare aussi, parce qu'ici on a découvert une habitation appartenant à la culture Hallstat (Gudea N., Moțiu I., 1983, p.193). Suite à la construction du barrage sur le ruisseau Semnita on a découvert un dépôt en bronze, appartenant à la série Cincu-Suseni.

Dans la localité de Latunas on a découvert un dépôt en bronze appartenant à l'âge du Bronze et à la série Cincu Suseni (Petrescu-Dîmbovița, 1977, p.98-99; Mărghitan L., 1980, p.77). La multitude des dépôts en bronze, qui témoigne la richesse matérielle des tribus, contient de grandes quantités de métal. Le trésor en bronze contient des outils et des armes parmi lesquels on peut mentionner: fer de lance, une bedane, et des pièces incomplètes. (Drăgoescu M., 1995, p.332).

Dans la période de l'Antiquité sur le territoire de la localité de Jamu Mare on a découvert une habitation romaine appartenant à II-III-ème siècle –d CHR. (Mărghitan L., 1980a, p.64). Sur le territoire de la même localité on a trouvé de l'argent datant de la période de Marc Antoniu (Bakic L., 1997, p.56). D'autres vestiges romains on a découvert sur le territoire des autres localités appartenant à la commune de Jamu Mare (Clopodia, Ferendia, Lătunas).

Au Moyen Âge, en 1343, a eu lieu la première attestation documentaire de Jamu Mare sous le nom de Villa Zamer et Zanier. Bodog Milleker, chercheur scientifique de la région et auteur de la première monographie de la commune, il identifie l'actuelle localité de Jamu Mare avec la localité Sama ou Soma, cette dénomination appartenant au XIV- XVI-ème siècles. La localité de Clopodia a sa première attestation documentaire dans un document appartenant à la domination turque en 1598 ou on fait référence à Ioan Vicaza ou Pogon de Klopotiva (Ilieșiu N., 1943, dos.II, p.52). Quant au village de Ferendia son existence dans la période turque est évidente, mais on n'a pas découvert d'autres informations supplémentaires concernant cette période.

Le village de Gherman a son attestation documentaire toujours dans la période du Moyen Âge, dans un distinction donnée par Carol Robert en 1323, document qui mentionne le fait que les propriétés Nogh Ermen et Kyus Ermen ont été donné à Paul dictus Maghor (Ilieșiu N., 1943, dos.I, p.7). Dans le passé le village a eu beaucoup de dénominations: Herman, dénomination retrouvée dans les listes des dîmes papales. En 1371 le village a porté le nom Eermen (Crețan R., Frățilă V., 2007, p.241). En 1358 le village est apparu sous la

dénomination de Noyo Ermin. Dans une distinction hongrois est mentionné le toponyme Nogyemin (Ilieșiu N., 1943). La dénomination Villa Emen apparaît dans un document de 1436, année dans laquelle la localité a été la propriété des Hemm (Ilieșiu N., *ibid*). Un document officiel hongrois de 1447 atteste la dénomination Gyaman. La répartition des découvertes archéologiques à partir de Préhistoire et jusqu' au Moyen Age se trouve dans la table nr.2

Table 2: La répartition des découvertes archéologiques à partir de Préhistoire et jusqu' au Moyen Age

Nr. crt.	La dénomination de la localité	L' époque Paleo-lithique	L' époque Néolithique et Eneolithique	L' âge du Bronze	Hallstatt	Latène	L' époque daco-romaine	L' époque qui précède la feodalité	L' époque médiévale
1.	Jamu Mare				X		X	X	
2.	Clopodia						X		
3.	Ferendia						X		
4.	Gherman							X	X
5.	Lă una				X				

(Source: Lazarovici G.,1985)

La période de la domination habsburgique ne s' est pas remarquée par beaucoup d' événements pour la commune de Jamu Mare. Dans la conscription de 1717 Jamu Mare apparaît sous le nom de Scam, ayant 67 maisons. A la fin du XVIII-ème siècle Fényes Elek décrit la localité Nagy Jam comme étant la propriété de Ludovic Karácsony (Noel).

On peut dire la même chose concernant le village de Clopodia, qui appartient à la commune de Jamu Mare et qui dans la conscription de 1717 est mentionné comme ayant 42 maisons et appartenant au district de Varset. Un monument historique d' une grande importance pour le Banat entier est représenté par le manoir Petala (photo 1), qui a été dans la possession du général Vintila Petala. En 1840 le manoir a été reconstruit dans le style du baroque rural.

Dans la même conscription (1717) la localité de Ferendia est consignée sous le nom de Werendin, comme ayant 30 maisons de roumains. Le géographe Francesco Griselini réalise en 1774 une description de la région de Banat, à l' occasion de laquelle il publie une carte ou apparaît la forme actuelle du nom Ferendia. Les historiens hongrois Korabinski, Valyi, Nagy, Fenes Elyek parlent sur le nom de Ferendia et son spécifique roumain. En 1851 Fenyes écrivait le fait que Ferendia est une commune roumaine ayant 1348 orthodoxes, des verges de pruniers mais sans forêts. (Ilieșiu N., 1943, dos. II, p.446). Parmi les propriétaires de Ferendia on peut mentionner: Ladislau Markovics (1880), le comte Zichy (1885), le comte Adolf Schönberg (1890), Szent Ivanyi-Oszkar (1990) (Lotreanu I., 1935.)

p.181). Quant à la localité de Latunas, il y a peu d' informations concernant cette période. Toutefois, on connaît le fait que dans les notes de Marsigli apparaît la propriété Lacounas (Ilieșiu N., 1943,dos. I, p.17). La conscription de 1717 a consigne le village Lazumnasch, avec 30 maisons. Nagy mentionne le nom Latzunaț et Fenyès consigne la dénomination Laczunas (1851). (Crețan R., Frățilă V., 2007, p.243).



Photo 1.*Le manoir Petala*

(Clpodia)(Source: Covaci, 2011)

La localité de Gherman n' est par enregistrée dans la période de la domination turque mais dans la conscription de 1717 est mentionnée sous le nom de German avec 26 maisons (Crețan R., 2006). Dans les notes de nagy on mentionné le nom Germaniar et Fenyès indique la dénominantion German. En 1786 est fondée la colonie allemande Freundenthal, ce qui va être incluse dans la commune de Jamu Mare en 1893. Entre 1809-1859 a lieu un phénomène d' immigration de la population roumaine de Jamu Mare a cause de l' arrivée des familles allemandes des localites comme: Fibi , Iecea, Graba .

6. CONCLUSIONS

On somme, en peut affirmer le fait que les localités de la plaine de Moravita se remarquent par quelques différences en ce qui concerne l' ancienneté, les unes ayant l' attestation documentaire dans le Moyen Age (Moravita, Jamu Mare, Gherman), les autres étant consignées dans les documents appartenant à la période de la domination turque

(Clopodia). Il y a aussi des localités fondées par les colonistes allemands dans la période habsbourgique. Néanmoins, la variété des vestiges archéologiques découverts dans la période de la Préhistoire sur le territoire de deux communes met en évidence le fait que les deux communes ont été habitées des temps anciens.

La domination habsbourgique n'a pas représenté seulement la pauvreté et l'imposition des lois drastiques, elle a représenté aussi, spécialement pour la commune de Moravita, le début d'une période prospère grâce au processus de colonisation avec population allemande. La période d'entre les deux guerres mondiales a été l'époque d'un progrès général, les communes de la plaine de Moravita ont bénéficié d'un véritable développement dans la vie socio-culturelle.

REFERENCES

- Bailey, K.** (1994), *Methods of Social Research*, Fourth Edition: The Free Press, New York.
- Bakić L.**, (1997), Findings of Coins from the Romanian Part of Banat Region in the Collection of the National Museum in Vrsac, în *AnB(SN)* 5, p. 55-62
- Burleanu D, Samoilă A.**, (2007), Moravița. Repere istorice, incursiuni fotografice, Solness, Timișoara
- Crețan, R.** (2006), *Emie, confesiuni și opțiuni electorale în Banat : structuri teritoriale, tradiție, actualitate*, Ed. A II-a, Editura Universității de Vest, Timișoara.
- Crețan, R., Frățilă, V.** (2007), *Dicționar geografico-istoric și toponimic al județului Timiș*, Edit. Universității de Vest, Timișoara.
- Crețan, R., Turnock, D.** (2008), Romania's Roma population: from marginality to social integration, *Scottish Geographical Journal* 124(4), 274-299.
- Drăgoescu, Margareta**, (1995), *Descoperiri arheologice și numismatice pe teritoriul Banatului între anii 1872-1918*, în : *Analele Banatului*, serie nouă, IV, Timișoara.
- Gudea N., Moțiu L.**, (1983) Observații în legătură cu istoria Banatului în epoca romană, în *Banatica* 7, pp. 151-202.
- Gumă M.**, (1993), Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României. în : *Banatica* 4, pp. 26-36.
- Lotreanu, I.** (1935), *Monografia Banatului*, vol I, Edit. Institutul de Arte Grafice, Timișoara.
- Mărghitan, L.** (1980a), Considerații referitoare la geneza și evoluția societății dacice pe meleagurile bănățene, în : *Ziridava* 12, pp. 71-84.
- Mărghitan L.**, (1980b), *Banatul în lumina arheologiei*. Timișoara
- Petrescu-Dîmbovița M.**, (1977), *Depozitele de bronzuri din România* București
- Posea, G.**, (1997), *Câmpia de Vest a României*, Editura Fundației României de Măine, București.
- Lazarovici, G.** (1975), Despre eneoliticul timpuriu din Banat, în : *Tibiscus*, serie nouă, IV, istorie-arheologie, Timișoara, pp. 21-28.
- Lazarovici, G.**, (1979), Neoliticul Banatului, în *Biblioteca Musei Napocensis*, 1-2, Cluj-Napoca, pp. 22-33.
- Lazarovici, G.**, (1985), Complexul neolitic de la Pațca, în : *Banatica*, 8, pp. 11-22.
- Toma-Demian Nicoleta**, (2003), *Repertoriul descoperirilor monetare dintre anii 275-383 Chr. din jud. Timiș*, în *AnB(SN)* 10-11, pp. 173-198.
- *** Arhivele Naționale ale Statului, colecția Nicolae Ilieșiu, 1943, dos, I, II